

UNE BELLE PEUR

Dans la forêt, le chien Pupu, poursuivi par un cerf, est tombé dans une mare. Il raconte.

J'ai pataugé un long moment dans la vase. Quand enfin j'ai réussi à m'en sortir, il faisait nuit noire. J'avais horriblement froid, je tremblais de tous mes membres ; c'est à peine si je pouvais ouvrir les yeux tellement la boue me collait partout. J'avançais péniblement. Je n'ai pas osé couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et j'ai donc regagné la maison par le bord de la route.

De toute ma vie, jamais je n'ai été aussi soulagé que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman n'étaient pas couchés. Par chance, ils avaient laissé la lumière extérieure allumée. J'ai gratté discrètement à la porte.

Maman a ouvert. Au lieu d'être contente de me retrouver, elle a dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

- Ah ! te voilà toi ! Tu as vu l'heure ? Et dans quel état tu t'es mis ! Tu n'es même pas reconnaissable !

Évelyne Brisou-Pellen, La plus grosse bêtise, collection « Rageot Romans » © Rageot Éditeur, 1999-2008..

savoir répondre oralement à ces questions :

- Qui est le personnage principal de l'histoire ?
- Où se passe le début de l'histoire ?
- Pourquoi le chien a-t-il très froid ?
- Pourquoi est-il tombé dans l'eau ?
- Pourquoi repart-il par le bord de la route ?
- Est-ce par chance que la lumière extérieure est restée allumée ?
- Pourquoi le chien gratte-t-il discrètement à la porte ?
- Pourquoi maman est-elle en colère en le voyant ?
- À votre avis, que va-t-il se passer maintenant pour le chien ?

UNE BELLE PEUR

Dans la forêt, le chien Pupu, poursuivi par un cerf, est tombé dans une mare. Il raconte.

J'ai pataugé un long moment dans la vase. Quand enfin j'ai réussi à m'en sortir, il faisait nuit noire. J'avais horriblement froid, je tremblais de tous mes membres ; c'est à peine si je pouvais ouvrir les yeux tellement la boue me collait partout. J'avançais péniblement. Je n'ai pas osé couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et j'ai donc regagné la maison par le bord de la route.

De toute ma vie, jamais je n'ai été aussi soulagé que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman n'étaient pas couchés. Par chance, ils avaient laissé la lumière extérieure allumée. J'ai gratté discrètement à la porte.

Maman a ouvert. Au lieu d'être contente de me retrouver, elle a dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

- Ah ! te voilà toi ! Tu as vu l'heure ? Et dans quel état tu t'es mis ! Tu n'es même pas reconnaissable !

Évelyne Brisou-Pellen, La plus grosse bêtise, collection « Rageot Romans » © Rageot Éditeur, 1999-2008..

savoir répondre oralement à ces questions :

- Qui est le personnage principal de l'histoire ?
- Où se passe le début de l'histoire ?
- Pourquoi le chien a-t-il très froid ?
- Pourquoi est-il tombé dans l'eau ?
- Pourquoi repart-il par le bord de la route ?
- Est-ce par chance que la lumière extérieure est restée allumée ?
- Pourquoi le chien gratte-t-il discrètement à la porte ?
- Pourquoi maman est-elle en colère en le voyant ?
- À votre avis, que va-t-il se passer maintenant pour le chien ?